Basket-ball Nationale 1

Tout sauf un cadeau…

En faillite totale aux tirs, le STB a offert à son public un bien triste match de Noël, hier soir, face à Toulouse (63-78).

DAVID POISNEL

Faillite collective du STB qui s'incline de 15 points à domicile face à Toulouse

« *Et Joyeux Noël à tous !* » Le speaker des Docks Océane a bien tenté de terminer la soirée sur une note positive, mais la tâche n'était pas facile pour lui au sortir de ce qui fut sans conteste la pire prestation du STB depuis le coup d'envoi de la saison, hier soir, face une formation toulousaine scotchée en bas de tableau (63-78). La deuxième défaite de la semaine pour l'équipe d'Hervé Coudray, après celle concédée à Rueil mardi, la sixième en quinze journées. Un bilan à la trêve loin d'être à la hauteur pour une formation qui se dit ambitieuse, et qui attaquera l'année 2019 chez l'impressionnant leader, Challans, le samedi 5 janvier.

LE MATCH

Sans être transcendants, les Havrais avaient pourtant donné l'impression d'avoir retenu la leçon de leurs précédentes sorties en proposant un début de match un peu plus consistant sur le plan défensif (12-12, 9e). Il valait mieux car dans l'autre moitié de terrain, le festival de tirs manqués avait déjà démarré (1/10 à 3 points). Que faire dans ces cas-là ? Mettre la balle dans la raquette ? Évidemment, à condition de pouvoir y rivaliser, ce qui n'était pas le cas de Demond Watt, mangé par son alter ego Mike Joseph, sous le regard désespéré d'Hervé Coudray.

En faillite à l'extérieur, inexistants à l'intérieur, les Thomistes regagnaient les vestiaires avec 23 misérables points à leur actif, face des Toulousains qui n'avaient pas besoin d'être géniaux pour contrôler les débats (23-32).

Ça ne pouvait pas durer comme ça en seconde période ? Ce fut même pire ! Car en plus de continuer à voir le cercle en double (5/33 à 3 points, soit 15 % !), les Thomistes allaient faire preuve d'un relâchement coupable (23 points encaissés dans le 3e acte), à l'image de ce shoot sans opposition de Pothion qui portait l'avance des visiteurs à +18 (35-53, 28e). Après avoir vu son équipe accuser jusqu'à 20 unités de retard (49-69, 35e), le public eut bien l'occasion de croire timidement au miracle à -11 à 2 minutes du buzzer (57-68). Mais une faute antisportive grossière de Jomby offrait aussitôt deux lancers aux visiteurs…

LES JOUEURS

C'est étrange à écrire, mais Cédric André fut peut-être le Havrais à avoir le plus marqué de son empreinte cette rencontre, pas tant pour sa prestation d'ensemble (2 pts, 1 rbd en 5 mn) que pour son action de la 19e minute qui le vit enchaîner un contre sur Tajan et une claquette-dunk sur la possession suivante. L'une des rares occasions pour le public havrais de frissonner…

Un peu moins dominé en seconde mi-temps, Watt a réussi la performance de finir à 22 d'évaluation (12 pts, 11 rbds) un soir où il n'a pratiquement pas existé. Son compère de l'intérieur, Dardaine, a quant à lui multiplié les marchers et les échanges avec un corps arbitral dont il ne comprenait manifestement pas les décisions. Si Mekdad (13 pts, 3 pds, 6 rbds) et Uriz (16 pts, 4 pds) ont bien tenté de secouer le cocotier par moments, l'arrière (1/6) et le meneur (1/5) ont aussi et surtout participé à la mascarade à 3 points, au même titre que Pope (2/8), le titre de « champion » de la soirée revenant toutefois à Jomby (0/7).

De retour de blessure, Kherzane n'a joué que 10 minutes, sans réel impact (0 pt, 0 pd). Un constat qui vaut également pour Saumont en 17 minutes (0 pt, 5 rbd, 0 d'éval). Quant au malheureux Hippolyte, il dut être raccompagné au vestiaire par le kiné et le doc après seulement 49 secondes de présence sur le terrain, la cheville en vrac.

AU HAVRE, TOULOUSE BC BAT STB LE HAVRE 78 À 63 (32-23)
(17-12, 15-11, 23-17, 23-23)
Arbitres : MM. Huet et Cognard.
Spectateurs : 2 000 environ.
LE HAVRE : 23/72 aux tirs (32 %), dont 5/33 à 3 pts (15 %), 12/20 aux lancers francs (60 %), 20 fautes, 43 rebonds (Watt 11) dont 17 offensifs, 15 passes décisives (Uriz 4), 14 balles perdues (Dardaine 4), 60 d'évaluation (Watt 22).
La marque : Uriz 16 pts, Pope 11, Jomby 2, Dardaine 7, Watt 12, puis Mekdad 13, André 2, Saumont, Hippolyte, Kherzane.
Entraîneur : Hervé Coudray.
TOULOUSE : 29/59 aux tirs (49 %), dont 8/19 à 3 pts (42 %), 12/14 aux lancers francs (86 %), 27 fautes (éliminé : Tajan, 34e), 37 rebonds (Pothion 8) dont 5 offensifs, 21 passes décisives (Colimon 6), 17 balles perdues (Tajan 3), 78 d'évaluation (Joseph 19).
La marque : Colimon 12 pts, Housieaux 15, Pothion 6, Vernon 10, Joseph 19, puis Dabadie 1, Delis Mayeta 3, Pasut 2, Tajan 10, Aït Alia.
Entraîneur : Stéphane Dao.

Hervé Coudray : « Notre pire match »

■ **Hervé Coudray (entraîneur du Havre) :** « Une soirée difficile. On n'a pas été capables de mettre un panier. On tourne à 15 % à 3 points, 60 % aux lancers, 32 % au général. Même près du panier, c'était compliqué… On ne peut pas espérer grand-chose dans ces conditions. Pourtant, défensivement, ce n'était pas catastrophique, avec 32 points encaissés à la mi-temps. Mais bon, 1/11 (Jomby), 2/10 (Pope), 5/13 (Uriz), wahou… On a bien essayé de mettre parfois un peu d'intensité et d'orgueil, mais on l'a fait de manière individuelle, pas en équipe. C'est clair qu'il s'agit de notre pire match de la saison. Je ne crois pas que les garçons étaient déjà en vacances, ils étaient motivés, mais… C'était dramatique. On a trop vite baissé les bras. On n'a pas le droit de montrer de telles attitudes à domicile, surtout avant les fêtes. Notre bilan à la trêve n'est pas satisfaisant, surtout qu'on a gagné plusieurs matches de peu. Ce n'est pas en jouant comme ce soir qu'on montera en Pro B. »

■ **Stéphane Dao (entraîneur de Toulouse) :** « Je suis un peu déçu de notre première mi-temps car je pense qu'on aurait pu creuser un peu plus l'écart. Mais j'ai une équipe joueuse, parfois euphorique, c'est à la fois sa force et sa faiblesse. Cela faisait un moment que l'on était proche de nos adversaires. Il fallait juste passer un palier. Cette fois, on a bien géré notre fin de match, ce n'était pas notre fort. On avait fait 12 heures de bus pour venir au Havre. Même si c'était le dernier match de l'année, je savais que mes joueurs seraient concentrés. Mais j'espérais que les Havrais, chez eux, seraient déjà un peu en vacances dans leurs têtes. Ça a peut-être joué un peu. »